

5° DIMANCHE DE CAREME, ANNEE B

Ce qu'il y a de nouveau dans l'alliance que promet Jérémie, c'est un renouvellement de l'homme. Renouvellement de l'homme qui sera parfaitement accordé, du fond de son cœur, aux appels de Dieu sur lui, qui se voudra du peuple que Dieu conduit vers la délivrance, non plus de l'esclavage d'Egypte mais celui de tout péché : qui entrera dans une connaissance intime de Dieu faite d'une communion quotidienne à son amour et à sa volonté. « Voici venir des jours » ; ces jours sont arrivés avec Jésus par qui s'opère ce renouvellement. Le renouvellement pascal que nous préparons sera-t-il ce renouvellement de notre être dont parlait Jérémie ?

Les souffrances du Christ ne sont pas seulement un événement du passé que sa résurrection et sa vie auprès du Père lui auraient fait oublier, comme un mauvais souvenir. L'expérience qu'il a faite de la souffrance, des larmes, de la prière suppliante de l'homme aux prises avec l'angoisse et la peur de mourir, lui permet de comprendre nos faiblesses dans l'épreuve. Nul ne peut désormais se dire solitaire ou abandonné dans sa peine : Jésus est près de lui, le compagnon de sa douleur qui lui apporte secours et miséricorde ; il est aussi le Fils qui lui apprend la valeur rédemptrice d'une souffrance offerte pour sauver le monde. Comment la visite des malades est-elle assurée dans notre communauté chrétienne par exemple ?

A quinze jours de pâques, l'évangile de Jean vient nous dire que l'heure de Jésus a sonné. Le grain de blé tombé en terre va mourir, porteur d'une nouvelle promesse de vie. Comme pour tout homme affronté à la mort, l'angoisse est au rendez-vous. Jésus n'a cessé de soulager les souffrances physiques et morales de ceux qu'il rencontrait. S'il accepte pour lui-même l'épreuve de la persécution et du martyre, c'est par fidélité à sa mission, et dans une perspective de solidarité avec les pécheurs. C'est ainsi, selon l'Epître aux Hébreux, que Jésus apprit l'obéissance et devint notre Sauveur. Dieu renouvelle l'homme en lui parlant au cœur.

La seconde partie de cet évangile rappelle la nuit de l'agonie de Jésus à Gethsémani : tout bouleversé, il choisit non pas d'être délivré à l'heure de sa passion, mais d'accomplir le dessein de Dieu. Si dans le moment même où le grain de blé meurt en terre, il s'assure une fécondité, c'est quand le Christ est élevé en croix qu'il s'est exalté, glorifié par le Père. Nous pouvons aujourd'hui, comme Philippe et André autrefois, être des intermédiaires qui permettent aux incroyants de rencontrer Jésus Christ.

P. Donald